



LA CROIX DE JÉRUSALEM

ORDINIS EQUESTRIS SANCTI SEPULCHRI HIEROSOLYMITANI

 @granmagistero.oessh

www.oessh.va

 @GM_oessh

Le mot du Grand Maître

DES ADIEUX PLEINS DE GRATITUDE

Dans une heureuse coïncidence avec la fête des saints Pierre et Paul le 29 juin, notre Gouverneur général, le professeur Agostino Borromeo, achèvera officiellement son second mandat, et quittera la fonction qu'il a exercée avec grande distinction au cours des huit dernières années.

J'ai eu le privilège de servir à ses côtés depuis mon arrivée à Rome en 2011. Il a été pour moi un bon ami. C'est un homme doté d'une forte foi, d'une intégrité singulière et d'une générosité désintéressée, ses conseils avisés m'ont offert une orientation sûre, de même qu'aux responsables de l'Ordre dans son ensemble.

Son service envers l'Eglise universelle s'est ajouté à ses responsabilités de Gouverneur général exercées à plein temps pour notre ordre, aussi bien dans sa collaboration avec différents organismes du Saint-Siège que dans son rôle de dirigeant au sein de l'UNITALSI, en coordonnant les pèlerinages à Lourdes pour les personnes ayant des besoins particuliers, dans toute l'Italie.

Il pourra désormais enfin consacrer davan-



GENNARI

tage de temps à Béatrice et à la famille Borromeo. Il se plongera par ailleurs indubitablement dans la recherche universitaire et dans l'écriture, qu'ils a sacrifiées à notre profit ces dernières années.

Dans la prière, nous lui souhaitons le meilleur, rassérénés par l'idée que nous pourrions toujours compter sur ses compétences généreuses lorsque nous en aurons besoin.

Edwin, cardinal O'Brien

UN NOUVEAU TITRE POUR LA NEWSLETTER DE L'ORDRE

Comme le Grand Maître l'a annoncé dans l'éditorial de notre récente publication autrefois intitulée *Annales*, « notre revue publiée en cinq langues, qui retrace l'année écoulée, a désormais pour titre principal *La Croix de Jérusalem*, en référence à l'insigne que nous portons ». Le cardinal Edwin O'Brien précise aussi que « le nouveau titre sera également utilisé pour la Newsletter trimestrielle, afin de nous identifier clairement ». Il appelle tous les Lieutenants de l'Ordre dans le monde entier à diffuser avec enthousiasme *La Croix de Jérusalem*, « non seulement auprès de nos 30.000 membres, mais aussi auprès des personnes qui désirent découvrir l'Ordre et peut-être s'y engager ».

SOMMAIRE

L'Ordre à l'unisson
de l'Eglise universelle

LA TERRE SAINTE ET LE MOYEN-ORIENT
DANS LE CŒUR DU PAPE FRANÇOIS II

AMBASSADRICE PRÈS LE SAINT-SIÈGE
ET DAME DE L'ORDRE III

LES VOYAGES DU GRAND MAÎTRE DANS
LES LIEUTENANCES V

Les actes du Grand Magistère

HOMMAGE AU « SAGE ET DOUX PASTEUR »
QUE FUT LE CARDINAL KEELER VI

LA RÉUNION DE PRINTEMPS
DU GRAND MAGISTÈRE VII

LES PROJETS DU GRAND MAGISTÈRE
EN TERRE SAINTE POUR L'ANNÉE 2017 IX

INOUBLIABLES VISITES AU GRAND
MAGISTÈRE X

L'Ordre et la Terre Sainte

PROPOSITION FAITE AUX MEMBRES
DE L'ORDRE : UNE HEURE D'ADORATION
DURANT LE PÈLERINAGE À JÉRUSALEM XII

CHYPRE ET LA TERRE SAINTE XIII

L'INAUGURATION DE L'ÉDICULE
DU SAINT-SÉPULCRE XV

LA MAGNIFIQUE EXPÉRIENCE DE MEMBRES
DE L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE
VENUS SERVIR LA TERRE SAINTE XVI

L'EXPÉRIENCE DU *HOLY CHILD PROGRAM*
À BEIT SAHOUR XVIII

COMMENT FAIRE FACE À L'ACCUEIL
DES RÉFUGIÉS EN JORDANIE ? XX

La vie des Lieutenances

UN CHEMIN D'UNITÉ DANS LES PAYS
SCANDINAVES XXII

LA LIEUTENANCE POUR LA FRANCE
RÉUNIE À LOURDES XXIV



IMPRESSUM GRAND MAGISTÈRE DE L'ORDRE EQUESTRE DU SAINT SÉPULCRE DE JÉRUSALEM
00120 CITÉ DU VATICAN

E-mail: comunicazione@oessh.va

L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

LA TERRE SAINTE ET LE MOYEN-ORIENT
DANS LE CŒUR DU PAPE FRANÇOIS

Avant d'effectuer son voyage historique en Egypte, fin avril, le Pape avait évoqué, lors de son message pascal *Urbi et Orbi*, l'importance de ce pays dans l'histoire sainte du peuple de Dieu, rappelant que « l'antique fête de Pâques, mémorial de la libération du peuple hébreu de l'esclavage », atteint son accomplissement avec la résurrection de Jésus, nous ouvrant « le passage vers la vie éternelle ». Après la messe de Pâques célébrée place Saint-Pierre, à la-

quelle était présent le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, le Saint-Père désigna aussi les cinq plaies du Christ, « les blessures de son amour miséricordieux », « les signes de la Passion » par lesquels « le Pasteur Ressuscité nous attire sur son chemin, le chemin de la vie ». « Le Pasteur Ressuscité se fait compagnon de route de tous ceux qui sont contraints de laisser leur terre à cause de conflits armés, d'attaques terroristes, de fa-



mines, de régimes oppressifs. A ces migrants forcés, il fait rencontrer des frères sous tous les cieux, pour partager le pain et l'espérance », soulignait notamment le successeur de Pierre, élargissant spécialement sa prière à « la Syrie bien aimée et martyrisée, victime d'une guerre qui ne cesse pas de semer horreur et mort ». Unissant notre voix à celle du Pape, aux côtés des chrétiens de toute confession qui ont célébré ensemble la Pâque cette année, continuons à invoquer le Seigneur Ressuscité, en lui demandant « qu'il donne la paix à tout le Moyen Orient, à commencer par la Terre sainte ».

OSSERVATORE ROMANO



Le cardinal Edwin O'Brien présentant ses vœux de Pâques au Pape François à la fin de la messe du dimanche de la Résurrection, sur le parvis de la basilique Saint-Pierre.

AMBASSADRICE PRÈS LE SAINT-SIÈGE ET DAME DE L'ORDRE

Maria Alessandra Albertini, membre de l'Ordre du Saint-Sépulcre, est ambassadrice de Saint Marin près le Saint-Siège. Elle a accepté de témoigner de son engagement pour les lecteurs de la Newsletter du Grand Magistère.

« **N**otre Etat est géographiquement réduit, mais riche d'un extraordinaire patrimoine de valeurs », dit Maria Alessandra Albertini, ambassadrice de Saint-Marin près le Saint-Siège. Elle considère notamment que son appartenance à l'Ordre, pour le service des habitants de la Terre Sainte, est une expression de la grande ouverture de Saint-Marin aux causes spirituelles et humanitaires. En tant que Dame de l'Ordre, elle s'inspire de « l'exemple des premières femmes qui ont suivi Jésus, témoignant du tombeau vide et de la puissance de la résurrection ».

Même si l'Ordre n'est présent sur ce petit territoire que depuis 2004, il s'y développe harmonieusement, sa mission rejoignant les généreux idéaux de la « plus vieille républi-

que du monde », fondée sous Dioclétien, vers l'an 300, par un groupe de chrétiens persécutés. Venus de Dalmatie ces premiers chrétiens avaient alors trouvé refuge sur le mont Titano, non loin de Rimini, au sud de Ravenne. Le chef de leur communauté, un diacre prénommé Marinus, donna son nom la République de Saint-Marin, farouchement indépendante depuis les premiers temps de son existence. « Je vous laisse libres des autres hommes », furent les derniers mots de Marinus à sa mort, en 366, donnant aux siens à la fois un héritage et un programme.

« Nous continuons à travailler dans cet esprit, pour favoriser la liberté partout dans le monde, en particulier la liberté de culte, à travers les organisations internationales auxquelles nous appartenons », précise l'ambas-





OSSERVATORE ROMANO

dame Albertini, racontant comment une famille de réfugiés syriens a été accueillie à Saint-Marin, grâce à un couloir humanitaire créé après la visite du Saint-Père sur l'île de Lesbos. Saint-Marin joue aussi un rôle de médiation essentiel, qui s'enracine dans la tradition chrétienne liée à l'histoire de sa fondation. « Notre République, participant aux importantes rencontres au plan européen ou au niveau des Nations unies, offre sa

Madame Albertini et sa famille en compagnie du Pape François.

sadrice. C'est ce qu'elle a pu rappeler au Pape François en lui présentant ses lettres de créance. « Le Saint Siège est un phare pour les responsables de la diplomatie en particulier, nous encourageant à prendre soin des plus vulnérables dans le monde », ajoute Ma-

voix – qui pèse autant que celle des grands États – à toutes les initiatives en faveur d'une solidarité globale basée sur le respect des droits inaliénables de tous les êtres humains ».

F.V.

ATELIERS DE COUTURE



MANTEAU
MÉDAILLE
ACCESSOIRES

Barbiconi
Sartoria ecclesiastica

BARBICONI SRL Via Santa Caterina da Siena 58/60 - 00186 Roma - Italia

www.barbiconi.it - info@barbiconi.it



Les actes du Grand Magistère

LES VOYAGES DU GRAND MAÎTRE DANS LES LIEUTENANCES

Au début de l'année 2017, les 10 et 11 février, le cardinal Edwin O'Brien a visité la Lieutenance qui en octobre 2016 a officiellement été renommée de Suède et du Danemark pour l'Investiture à Stockholm. Quelques jours plus tard, le 18 février, le Grand Maître a célébré l'Investiture de la Lieutenance pour l'Italie Sicile à Palerme.

Durant le mois de mars, le cardinal O'Brien a parcouru de nombreux kilomètres en se rendant successivement aux Investitures d'Afrique du Sud, à Cape Town, et en

suite en Russie, à Moscou. En avril, le Grand Maître a pris part aux célébrations de la Semaine Sainte et la Solennité de Pâques à Rome.

Après la réunion de printemps du Grand Magistère qui s'est tenue au siège de Rome du 2 au 4 mai, le cardinal O'Brien a célébré une Investiture à Viterbe, non loin de Rome, et la première Investiture de la Délégation Magistrale pour la Croatie à Zagreb. Les prochains rendez-vous le conduiront aux Etats-Unis pour la réunion des Lieutenants américains, ensuite au Canada puis en Autriche. ■



Le Grand Maître a notamment visité les membres de l'Ordre en Russie et au sud du continent africain.



HOMMAGE AU « SAGE ET DOUX PASTEUR » QUE FUT LE CARDINAL KEELER

Chevalier de Grand Croix et Grand Prieur de l'Ordre du Saint-Sépulcre pour la Lieutenance USA Middle Atlantic, le cardinal William Henry Keeler, archevêque émérite de Baltimore, est décédé le 23 mars dernier, à l'âge de 86 ans. Le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître de l'Ordre, a participé à ses funérailles, célébrées à Baltimore, en la cathédrale Mary Our Queen. Dans son message de condoléances adressé à l'archidiocèse de Baltimore, le Pape François a salué l'engagement de longue date de « ce sage et doux pasteur » au service de la compréhension œcuménique et interreligieuse. Le cardinal Keeler a beaucoup compté dans la vie du cardinal O'Brien, qui fut son successeur à la tête de l'archidiocèse de Baltimore, avant d'être appelé à Rome par le Pape Benoît XVI pour guider l'institution pontificale coordonnant l'activité des Chevaliers et des Dames du Saint-Sépulcre au service de l'Eglise Mère qui est à Jérusalem. Confions l'âme du cardinal Keeler à la miséricorde divine, et dans la communion des saints, demandons-lui d'intercéder pour l'Ordre et Terre Sainte. ■



Les cardinaux Keeler et O'Brien, entourant l'actuel archevêque de Baltimore, Mgr William Lori, dont ils ont tous deux été les prédécesseurs.



 **GUCCIONE**
DEPUIS 1975
DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES



Ordre du Saint-Sépulcre
Ordres Equestres Pontificaux
Ordre de Malte
Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

Via dell'Orso, 17 - 00186 Roma - Italia
Tel/Fax: (+39) 06 68307839 gianluca.guccione@gmail.com



LA RÉUNION DE PRINTEMPS DU GRAND MAGISTÈRE

Les membres du Grand Magistère se sont réunis les 3 et 4 mai, à Rome, autour du cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître, en présence de l'Administrateur Apostolique du Patriarcat Latin de Jérusalem, Mgr Pierbatistta Pizzaballa. Cette session de prière et de travail a été l'occasion pour le Grand Maître de remercier vivement le Gouverneur Général Agostino Borromeo, dont le mandat se termine fin juin, et d'accueillir officiellement son successeur, l'ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, membre du Grand Magistère, qui prendra ses fonctions le 29 juin 2017¹. Les participants, émus par cette annonce, se sont levés pour faire une longue ovation au Professeur Borromeo, après que le cardinal ait loué ses qualités d'intégrité et de foi, lui demandant de bien vouloir continuer à faire bénéficier le Grand Magistère de son expérience, notamment en vue de la prochaine assemblée quinquennale mondiale des responsables de l'Ordre, la « Consulta ».

Les travaux de cette réunion de printemps ont commencé par une présentation sommaire du bilan de l'année écoulée, faisant apparaître un résultat exceptionnel de 16,3 millions d'euros, manifestant une générosité des membres de l'Ordre jamais égalée dans l'histoire de l'institution, après trois années d'une croissance permanente des donations envoyées par les Lieutenances en faveur de la Terre Sainte.

L'enthousiasme et le dynamisme des Chevaliers et Dames dans le monde entier se trouve sans doute décuplés en raison d'une part de l'activité pastorale du Grand Maître, toujours présent aux invitations des Lieutenances, et aussi à cause des urgentes nécessités du diocèse de Jérusalem, exprimées par



L'actuel Gouverneur Général, Agostino Borromeo, s'est pleinement dévoué au service de l'Ordre du Saint-Sépulcre, favorisant une croissance jamais égalée du nombre de Chevaliers et Dames et du chiffre des donations envoyées en Terre Sainte.

la voix de Mgr Pizzaballa. Celui-ci a présenté un rapport sur la situation dans les territoires du Patriarcat, qui vont de la Jordanie à Chypre en passant par la Palestine et Israël, soulignant l'importance du rapprochement œcuménique vécu lors de l'inauguration de l'édicule rénové du Saint-Sépulcre. La seconde partie de ces travaux de rénovation permettra d'approfondir encore ces liens entre les Eglises chrétiennes, catholique et orthodoxe en particulier.

L'Administrateur Apostolique, abordant divers autres sujets d'actualité, s'est félicité des réunions qui font avancer le projet d'un accord bilatéral permettant à Israël et au Saint-Siège de consolider leurs relations, spécialement au sujet du respect du statu quo pour les lieux saints chrétiens. Il a de plus confié son souci prioritaire concernant l'identité chrétienne de Jérusalem. Dans la Ville sainte les chrétiens ne sont en effet plus qu'une dizaine de milliers, dont à peine 5000 fidèles catholiques. Par rapport à l'organisation interne du patriarcat, l'Administrateur Apostolique prendra des décisions importantes fin





Présidées par le cardinal O'Brien, les sessions du Grand Magistère, qui se déroulent au Vatican, durent habituellement deux jours.

GENNARI

juin, sur la base de ses échanges nombreux avec les prêtres, et des prochains résultats d'un audit mené par une société de conseil.

Le Père Imad Twal, responsable des services administratifs et comptables du Patriarcat, a ensuite exposé le budget du diocèse patriarcal, insistant sur les dépenses en faveur des réfugiés pour lesquels l'Eglise catholique a créé des postes de travail, par exemple dans la fabrication de chapelets faits à la main et vendus aux pèlerins (l'aide aux réfugiés à travers les paroisses représente la somme de 550.000 dollars). Il ressort globalement que l'année 2016 a été marquée par un excédent pour les institutions et le séminaire, permettant de compenser en partie le grand déficit d'ensemble, évalué à cinq millions de dollars, sans compter la dette de l'université de Madaba. Un plan quinquennal, guidé par une commission nommée par Mgr Pizzaballa, devrait bientôt favoriser le suivi de la gestion des écoles, œuvre essentielle et stratégique de l'Eglise en Terre Sainte qui souffre encore d'un manque de coordination.

Président de la Commission Terre Sainte, Thomas McKiernan est intervenu pour faire le point sur les projets 2017 du Grand Magistère, constitués comme désormais chaque année par le soutien financier aux salaires des enseignants (plus de 500.000 dollars), par le chantier de l'église de Jubeiha (près d'un million de dollars) et par celui de l'école de Naour (environ 200.000 dollars).

Les comptes du Grand Magistère étaient aussi à l'ordre du jour. L'Ingénieur Pier Carlo Visconti et le Professeur Pierre Blanchard, se sont réjouis du résultat 2016, qui s'élève à plus de 17 millions en comptant les intérêts bancaires et les loyers (quatre millions de plus que l'année précédente), tandis que les

dépenses sont à la baisse, représentant 7,64% du budget, ce qui permet d'aider toujours plus efficacement la Terre Sainte confrontée de plein fouet aux effets de la crise au Moyen-Orient.

Le Chancelier Alfredo Bastianelli prit à son tour la parole, montrant une stabilité dans les statistiques de l'Ordre au vu des chiffres actuellement disponibles, avec environ 15.000 Chevaliers, 9.000 Dames et 4.000 ecclésiastiques, répartis sur les cinq continents, pour moitié en Amérique. Par ailleurs il fit part de sa volonté de mettre en œuvre une charte graphique au niveau international, afin d'unifier l'image universelle de l'Ordre. Les activités de communication, sur lesquelles il est chargé de veiller, se développent grâce au nouveau site internet en cinq langues, ainsi qu'au moyen de la revue annuelle et du bulletin d'information trimestriel (Newsletter), publications toutes deux nouvellement intitulées *La Croix de Jérusalem*. Un livret spirituel, réalisé par le Service Communication du Grand Magistère en lien avec le Cérémoniaire, Mgr Fortunato Frezza, pourra aider cette année les membres de l'Ordre à vivre une heure d'adoration le long de la Via Dolorosa, aux intentions du Patriarcat et de la paix en Terre sainte.

La session s'est terminée avec des nouvelles générales, venues d'Australie, du Brésil et des pays scandinaves, et par un débat sur le thème de la prochaine Consulta, assemblée des responsables de l'Ordre qui se tiendra à Rome en novembre 2018.

F.V.

¹ Nous aurons la joie de présenter amplement la personnalité du futur Gouverneur Général dans la Newsletter de l'été 2017.



LES PROJETS DU GRAND MAGISTÈRE EN TERRE SAINTE POUR L'ANNÉE 2017

L'église de Jubeiha, en Jordanie, est en construction dans un quartier périphérique d'Amman où de nombreux fidèles catholiques ont élu résidence depuis quelques années.



A la fin du mois de janvier 2017, la Commission pour la Terre Sainte du Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre, avec le Gouverneur Général Agostino Borromeo, a planifié avec le responsable des services administratifs et comptables du Patriarcat latin de Jérusalem, le père Imad Twal, les projets qui seront menés à bien avec le soutien de l'Ordre en 2017. Comme en 2016, une partie des fonds sera consacrée à la hausse des salaires des enseignants des écoles du Patriarcat, une mesure importante pour continuer à offrir une éducation de haut niveau aux élèves et aux étudiants.

Le Grand Magistère s'est en outre engagé à soutenir à hauteur de 907.000 dollars les phases 1 et 2 de l'achèvement de la construction de l'église Saint-Paul à Jubeiha en Jordanie. Jubeiha est un village situé dans la périphérie d'Amman et où la première paroisse a été fondée en 1991, lorsqu'il y avait encore peu d'habitations dans cette zone,

qui était encore principalement agricole. Au fil des années, la population a augmenté et, grâce à l'initiative de certains paroissiens et bienfaiteurs, la construction d'une église pouvant accueillir le millier de fidèles latins a été entreprise. Hélas, le manque de fonds a rendu impossible l'achèvement du projet qui sera à présent relancé, dans l'espoir de pouvoir bientôt donner aux paroissiens, qui en ce moment se réunissent dans une salle voisine, un lieu approprié où célébrer les événements religieux.

Autre projet auquel l'Ordre contribuera en 2017, à hauteur de 261.000 dollars : la construction du deuxième étage de l'école de Naour, ville jordanienne située à l'Ouest de la capitale d'Amman, avec une petite communauté catholique. L'école possède un nombre croissant d'étudiants qu'elle pourra accueillir de manière plus adaptée et dans de plus petites classes, en favorisant un meilleur apprentissage, grâce aux nouvelles salles mises à disposition au deuxième étage. ■



INOUBLIABLES VISITES AU GRAND MAGISTÈRE

Régulièrement des personnalités ou des groupes sont accueillis au Palazzo della Rovere, siège du Grand Magistère, près de la place Saint-Pierre. Ce sont des occasions importantes pour faire mieux connaître l'Ordre, sa mission et ses activités.

Ainsi par exemple le rabbin Josh Ahrens, d'Allemagne, très engagé dans le dialogue, venu avec une délégation interreligieuse slovaque pour une rencontre avec le Pape, a été reçu par le Gouverneur Général Agostino Borromeo. Quelques jours avant l'Imam de

Trieste, Nader Akkad, visitait le Palazzo della Rovere, se déclarant très touché de découvrir l'icône de la Vierge Marie Reine de Palestine, patronne de l'Ordre, tenant Jérusalem entre ses mains « comme signe et promesse d'accueil et de protection, et comme exhortation à l'amour et au respect pour tous les lieux religieux ». « La culture de la rencontre doit s'enraciner en chacun de nous. La paix ne peut jaillir que de cœurs pacifiés », ajoutait-il dans un entretien accordé au Service Communication du Grand Magistère et publié en italien sur notre site partenaire Vatican Insider.

Parmi les groupes venus au Grand Magistère, citons les membres du Thomas More Leadership Institute, basé à Paris, incluant des membres et sympathisants de



Des groupes d'enfants visitant le Palazzo della Rovere découvrent l'Ordre et sa mission.





l'Ordre. Ils ont consacré un après-midi à approfondir leur connaissance des projets au profit des communautés chrétiennes de Terre Sainte, ainsi que les chemins de développement spirituel proposés aux Chevaliers et Dames dans le monde entier. Cette association a pour but d'aider les décideurs à développer leur contribution au bénéfice de la collectivité, dans leur secteur professionnel, en particulier à la lumière de la vie des saints. « L'exemple que nous offre le premier membre laïc béatifié de l'Ordre Equestre du Saint Sépulcre, Bartolo Longo, résonna en nous comme une invitation à réfléchir à l'action du Seigneur dans nos vies : prendre conscience de notre vocation de dirigeant et de baptisé, pour mieux convertir nos existences à sa volonté, et faire rayonner d'autant mieux son message d'amour », nous ont-ils notamment écrit ensuite.

Enfin, le Grand Magistère a ouvert ses portes à plus de 200 enfants et adolescents en pèlerinage, guidés par deux jeunes écuyers français de l'Ordre, qui ont visité en quatre groupes le Palazzo della Rovere et découvert l'action menée au service de nos frères et sœurs de Terre Sainte. ■



L'imam Nader Akkad (à gauche), le rabbin Josh Ahrens (ci-dessous), et des membres du Thomas More Leadership Institute, ont été reçus au Grand Magistère, désireux de mieux connaître l'action de l'Ordre du Saint-Sépulcre en Terre Sainte.



L'Ordre et la Terre Sainte

PROPOSITION FAITE AUX MEMBRES DE L'ORDRE : UNE HEURE D'ADORATION DURANT LE PÈLERINAGE À JÉRUSALEM

Le pèlerinage en Terre Sainte permet de créer un espace dans notre vie pour redécouvrir combien il est beau d'être avec le Seigneur en reparcourant ses pas.

A Jérusalem, dans les rues remplies de voix et de couleurs de la vieille ville, nous pouvons choisir de marcher le long de la Via Dolorosa et de parcourir avec Jésus le chemin jusqu'au Calvaire, dans la certitude de sa victoire sur la mort.

Nous sommes souvent gagnés par la frénésie des moments, par le brouhaha, par les trop nombreuses choses qui ont lieu autour de nous et à l'intérieur de nous, aussi cette expérience devient-elle difficile à vivre pleinement.

À l'occasion de la publication de notre revue annuelle, *La Croix de Jérusalem*, nous avons annoncé l'édition d'un livret spirituel pour 2017 invitant les Chevaliers et les Dames de l'Ordre, qui auront la chance de vivre le pèlerinage sur la terre de Jésus, à faire halte en prière le long de la Via Dolorosa, à s'accorder la joie d'un moment d'adoration eucharistique, à vivre une étape de repos pour l'âme en portant dans le cœur une intention spéciale pour la paix en Terre Sainte et au Moyen-Orient. La prière nous permet d'accomplir notre mission de soutien envers le Patriarcat latin de Jérusalem, pas seulement matériellement, mais aussi spirituellement.

Le livret (disponible sur le site du Grand Magistère, www.oessh.va, dans la section Media) a été pensé pour guider les pèlerins dans l'expérience de l'adoration eucharistique à Jérusalem, dans l'église arménienne-catholique de Notre-Dame du Spasme, qui commémore la douleur de Marie rencontrant son Fils portant la croix, à la quatrième station de la Via Dolorosa, ou en communion d'intention et de prière, en quelque lieu où vous vous trouviez. ■



CHYPRE ET LA TERRE SAINTE

Mgr Pierbattista Pizzaballa, Administrateur Apostolique du Patriarcat latin de Jérusalem s'est rendu en visite à Chypre pour visiter les paroisses, les prêtres et les Chevaliers du Saint-Sépulcre. La petite île du diocèse de Jérusalem compte trois paroisses tenues par les Franciscains (Nicosie, Larnaca et Limassol) ainsi qu'une paroisse tenue par la Communauté du Verbe Incarné, à Paphos. Cette visite de deux jours, en mars dernier, a été l'occasion de nombreux moments de fraternité et d'échange, mais aussi de partage œcuménique. L'Administrateur Apostolique a notamment rappelé, lors d'une messe à Nicosie, que « le Patriarcat inclut des réalités différentes, la Jordanie et Chypre par exemple, mais Jérusalem nous unit, Jérusalem est le symbole de notre unité ». Un rendez-vous incontournable dans l'agenda a été la rencontre avec l'Ordre du Saint-Sépulcre présent à Chypre. L'archevêque a remercié les sept Chevaliers que compte l'île, soulignant comment ils font le lien entre l'Europe et la Terre Sainte, les encourageant à grandir en nombre et à venir en pèlerinage à Jérusalem. Charles-Edouard Guilbert, écuyer de l'Orde volontaire français actuellement chargé de coordonner les projets du Patriarcat, accompagnait Mgr Pizzaballa. Il nous présente ici succinctement l'histoire religieuse de cette grande île méditerranéenne dont la richesse culturelle est immense, avec des églises et des monastères byzantins ainsi que de très belles cathédrales médiévales ou gothiques.



Chypre, où le christianisme est enraciné depuis les origines, fait partie du territoire du Patriarcat latin de Jérusalem.

Troisième île de la Méditerranée en superficie, Chypre est un carrefour de civilisations, point de rencontre entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie. Saint Paul aurait évangélisé les habitants de l'île avec l'aide de saint Barnabé. Selon la tradition orientale, Lazare se serait joint à eux, devenant le premier évêque de Chypre.

Disciples du moine saint Maron, des chrétiens maronites s'installèrent en ces lieux dès le VII^{ème} siècle, fuyant les raids des hordes sarrasines en Syrie et au Liban, puis leur présence se renforça, surtout au nord de l'île.

L'histoire de l'Eglise catholique latine à Chypre commence plus tard, lors de la III^{ème} croisade menée par Richard Cœur de Lion, lequel s'y installa en 1191, soutenu par les chrétiens maronites, ses fidèles alliés, tandis que le grand schisme était intervenu en 1054, séparant catholiques et orthodoxes.

Par la suite les Lusignan, la dynastie latine du Royaume de Chypre, réduisirent le





Mgr Pizzaballa, Administrateur du Patriarcat latin de Jérusalem, avec des représentants du clergé catholique local.

nombre des évêques orthodoxes et les contraignirent à rejoindre les montagnes avec leurs fidèles.

Le séjour de saint Louis en 1248 à Chypre est un élément marquant de l'histoire locale.

Jusqu'en 1489, les Lusignan ont régné, et Catherine Cornaro, veuve du roi Jacques II, fut la dernière souveraine latine de Chypre, détrônée par les Vénitiens en 1489.

En 1571, après avoir assiégé la ville de Nicosie, les vainqueurs turcs laissèrent aux orthodoxes leurs lieux de culte mais s'emparèrent des églises latines à titre de dommages de guerre.

Deux minarets furent alors ajoutés à la cathédrale, devenue mosquée Aya Sofya, et rebaptisée en 1954 mosquée de Selim II, sultan de 1566 à 1574, sous le règne duquel Chypre avait été conquise. Cette Terre Sainte l'est aussi pour les musulmans, d'ailleurs près de Larnaka la mosquée Tekke de Hala Sultan est située à l'emplacement du tombeau d'Umm Harâm, la nourrice de Mahomet. Au-dessus de sa tombe se trouve un bloc de pierre qui serait arrivé miraculeusement de Jérusalem par les airs. Quatrième lieu saint de l'islam, c'est un pèlerinage très important pour de nombreux musulmans.

Après la domination ottomane, Chypre est administrée par les britanniques en 1878, pour devenir colonie du Royaume Uni après la première Guerre mondiale et puis indépendante le 16 août 1960.

Une crise grave fut provoquée par l'invasion turque de l'île en 1974, aboutissant à sa partition. Des soldats de l'ONU sont toujours en faction entre la République de Chypre et le nord de l'île, qui est sous le contrôle de la Turquie.

Aujourd'hui l'Eglise orthodoxe est majoritaire et dispose d'un patrimoine religieux exceptionnel classé en grande partie au Patrimoine Mondial de l'Unesco. L'Eglise catholique conserve aussi un patrimoine, avec deux communautés de rites différents, latin et maronite.

Pour l'Eglise catholique latine représentée par le diocèse patriarcal de Jérusalem, Chypre repose sur quatre paroisses, dont trois administrées par les religieux franciscains de la Custodie qui ont longtemps été les seuls représentants du clergé catholique tolérés par l'empire ottoman.

À part la présence de l'archidiocèse Maronite, dont l'archevêque est la plus haute autorité catholique résidant dans l'Ile, les latins



se réunissent dans L'église de Santa Croce construite au début des années 1900 et située sur la zone tampon de l'île sous l'administration de l'ONU et longe la partie occupée par l'armée turque. La paroisse confiée aux franciscains a aussi une petite église dédiée à sainte Elisabeth de Hongrie, à Kyrenia, sur la côte nord. C'est ici qu'a lieu, une fois par semaine, la seule messe du territoire occupé. Le Centre de Saint Joseph, géré par les sœurs franciscaines du Sacré-Cœur, apporte de l'assistance et une formation aux immigrants étrangers. À Nicosie, capitale de la « République turque de Chypre du Nord », non reconnue internationalement, la Custodie possède le Terra Santa College, fondé en 1646 et plus ancienne école de l'île.

A Limassol, sur la côte sud de l'île, la paroisse avec son église bâtie au XIX^{ème} siècle est aussi confiée aux franciscains. Les sœurs du Sacré-Cœur gèrent une autre école catholique, l'école Sainte Marie. Cette école est l'une des plus prestigieuses, offrant une éducation d'un niveau élevé à plus de mille élèves.

A Larnaka, sur la côte ouest de l'île, la paroisse Santa Maria delle Grazie date de 1843 mais la présence franciscaine dans la ville est bien plus ancienne. Là se trouve également la maison de retraite Holy Land Rest House, gérée par la Custodie de Terre Sainte en collaboration avec les sœurs franciscaines du Sacré-Cœur.

Enfin, à Paphos, sur la côte est de l'île, le Patriarcat latin de Jérusalem a une paroisse confiée aux prêtres de l'Institut du Verbe Incarné, ainsi que l'hospice Saint-Michel, maison de soins palliatifs. Propriété de l'Eglise orthodoxe, l'église de Chryssopolitissa, qui abrite le pilier où fut attaché et flagellé saint Paul, a l'heureuse particularité d'être partagée par les anglicans et les catholiques latins pour les célébrations, dans un bel élan œcuménique.

Ce patrimoine religieux et historique extraordinaire fait de Chypre un véritable haut-lieu spirituel de la Terre Sainte.

Charles-Edouard Guilbert

L'INAUGURATION DE L'ÉDICULE DU SAINT-SÉPULCRE

Accueillons un nouvel esprit dans les relations œcuméniques

La basilique du Saint-Sépulcre a été le centre vers lequel le regard des chrétiens du monde entier s'est tourné durant les célébrations pascales des 15 et 16 avril derniers : tout particulièrement cette année, pour la très belle coïncidence de la fête de Pâques catholique et orthodoxe. De cette façon, l'œcuménisme vécu à travers la proximité et la communion spirituelle de ces jours de fête a été le prolongement de celui qui a été expérimenté dans l'acte pratique de collaboration pour les travaux de restauration de l'édicule du Saint-Sépulcre.

Le 22 mars en effet, c'est dans une basilique du Saint-Sépulcre comble que l'on a célébré avec une joie communicative la réouver-

ture de l'édicule. Les trois communautés qui gardent le Saint-Sépulcre (grecque-orthodoxe, catholique latine et arménienne) ont collaboré fraternellement durant environ une année pour permettre la réalisation des travaux nécessaires de restauration, se redécouvrant plus proches que jamais. « Nous lisons tous le même Evangile et nous professons le seul et même Jésus Christ », a déclaré avec force le Patriarche arménien de Jérusalem Nourhan Manoogian, qui est intervenu après Théophile III, actuel primat de l'Eglise orthodoxe de Jérusalem, et le père Francesco Patton, custode de Terre Sainte. « L'enseignement de Jésus - a-t-il poursuivi - va au-delà de nos différences théologiques, culturelles et liturgiques ».





L'édicule, qui abrite le tombeau du Christ dans la basilique du Saint-Sépulchre, a été rénové grâce une collaboration œcuménique des diverses Eglises chrétiennes, unies par la même foi en la Résurrection.

Après avoir écouté les paroles joyeuses, pleines d'espérance et de gratitude envers tous les bienfaiteurs qui ont rendu possible la réalisation des travaux – à commencer par le roi Abdallah II du royaume hachémite de Jordanie et le Président palestinien Mahmoud Abbas –, l'Administrateur apostolique du Patriarcat latin de Jérusalem, Mgr Pierbattista Pizzaballa, le Patriarche de Constantinople Bartholomée, le Délégué apostolique à Jérusalem Mgr Giuseppe Lazzarotto et, à travers un message, Karekin II, Catholikos de tous les Arméniens, sont également intervenus. « La restauration de cet édifice physique met de l'huile et du baume sur le corps du Christ qui est l'Eglise », a résumé avec justesse Mgr Pizzaballa.

Le Saint-Siège a annoncé vouloir contribuer à la restauration du Saint-Sépulchre à Jérusalem, allouant une somme de 500.000 dollars pour la nouvelle phase des travaux qui concerneront la zone située autour du Saint-Sépulchre.

Elena Dini

LA MAGNIFIQUE EXPÉRIENCE DE MEMBRES DE L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCHRE VENUS SERVIR LA TERRE SAINTE

Henrique et Carola Abreu, Chevalier et Dame du Saint-Sépulchre, se sont mis au service de la Terre sainte pendant trois ans. Ils témoignent de leur engagement dans un entretien réalisé par Myriam Ambroselli pour le Service Communication du Patriarcat latin de Jérusalem, dont nous publions ici de larges extraits (l'intégralité se trouve sur le site www.lpj.org).

Pourquoi avez-vous décidé de consacrer ce temps de votre vie à l'Église en Terre Sainte ?

Nous sommes arrivés à Jérusalem en janvier 2014. À la suite de la visite et du message que le Saint-Père nous a donné au Brésil en 2013, nous avons tous deux sentis lors de son homélie un grand désir de charité et

d'amour. Nous connaissions la Terre Sainte à travers les précédentes visites que nous faisons chaque année au Patriarcat et aux communautés chrétiennes. Cet appel reçu donna le coup d'envoi pour notre départ et nous avons alors commencé à faire les préparatifs nécessaires et à nous organiser pour les trois années sabbatiques pendant lesquelles nous



allions partir en tant que volontaires. Nous avons placé nos expériences personnelles et professionnelles dans les mains de Dieu et y avons déposé également notre désir de servir les besoins de l'Église Mère et les communautés locales...

Quel était le but principal de votre mission ?

Au début, nous vivions dans le village de Taybeh. Là-bas, nous avons participé activement aux activités de la paroisse, à l'école, aux camps d'été, aux programmes pour les jeunes, aux groupes de pèlerinage et à certains projets de réhabilitation de la paroisse. Carola était davantage impliquée au Home pour personnes âgées de Beit Afram où elle s'est mise au service pour assurer les soins et les besoins quotidiens des résidents. Nous avons seulement réalisé plus tard que cette période était en fait une préparation pour une mission beaucoup plus grande pour l'Église. Taybeh a été une école pour nous. Un temps pour apprendre comment une paroisse travaille de l'intérieur, pour découvrir concrètement les besoins réels de nos Chrétiens qui vivent en Palestine, pour écouter leurs histoires, leurs difficultés, leurs luttes et simplement faire partie de leur vie. Après un an, nous nous sommes installés à Jérusalem et avons commencé une nouvelle mission. Le défi était de sou-

nir l'Administrateur général en restructurant le département des projets du Patriarcat. L'expérience de Taybeh nous a bien servis, car nous devons à présent prendre soin de 55 paroisses réparties dans quatre territoires de notre diocèse. Ma mission était de me concentrer sur la mise en place du département : réunir la bonne équipe pour répondre aux besoins du bureau, visiter toutes les paroisses pour comprendre leurs besoins et se mettre au service tant que possible du personnel interne et externe ainsi que de nos bienfaiteurs. De son côté, Carola assurait des traductions pour le Service Communication, aidait au travail de développement des projets, tout en rendant service à la chancellerie et à l'administration générale, sur des questions administratives. Nous sentions que Notre Seigneur travaillait côte à côte avec nous, et avons eu plusieurs signes tangibles et confirmations de cela pendant ces trois années.

Quels sont les projets qui ont représenté pour vous les plus grands défis ?

Il serait difficile d'en citer un en particulier. Tous étaient importants. Chaque projet était pour chaque paroisse, le projet le plus essentiel, et nous avons essayé de faire en sorte que nos pasteurs et les communautés le sentent de cette façon. Peut-être que le lieu où l'aide a été la plus urgente à un moment

Henrique et Carola Abreu, membres de l'Ordre, couple de volontaires au service de l'Église en Terre Sainte, ici au milieu des enfants dans une école du Patriarcat Latin.



donné a été Gaza, ainsi que les réfugiés chrétiens irakiens arrivés en Jordanie. Au moment de notre arrivée, ces deux groupes étaient les plus vulnérables. Gaza était à la fin du conflit de 2014, et les réfugiés chrétiens en Irak étaient logés dans des préfabriqués ou des salles paroissiales aménagées en dortoirs de fortune. Nous savions que nous devions répondre immédiatement à ces besoins et que l'aide humanitaire était essentielle.

Comment votre mission a-t-elle été étroitement liée à votre appartenance à l'Ordre du Saint-Sépulcre ?

L'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem marche aux côtés du Patriarcat latin, tel un compagnon de vie et un soutien pour l'Eglise Mère en Terre Sainte. En tant que membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre, nous

sommes profondément conscients de notre mission et de nos responsabilités envers le Patriarcat latin et les Chrétiens de Terre Sainte. Ce que nous ne savions pas, c'est que nos vies en seraient changées à jamais. Dans cet esprit, nous sommes venus sur cette Terre avec la volonté de chercher la meilleure façon d'améliorer la vie des autres, d'apporter du confort et plus de dignité à ceux qui souffrent le plus, qu'il s'agisse de réfugiés chrétiens en Jordanie, d'un famille de Gaza en grande difficulté, ou d'enfants porteurs de handicaps qui vivent dans un de nos foyers. Notre foi et nos convictions nous disent que l'amour que nous avons les uns pour les autres doit être la force motrice de notre mission commune, avec l'Ordre et le Patriarcat latin. Nous sommes appelés à prendre soin les uns des autres. ■

L'EXPÉRIENCE DU *HOLY CHILD* PROGRAM À BEIT SAHOUR

« *En chaque enfant, promouvoir un changement pour le monde entier* ».

La relation entre le Holy Child Program et l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre a débuté il y a plusieurs années. La Supérieure générale des Sœurs franciscaines de l'Eucharistie, mère Shaun Vergauwen, rencontrait périodiquement le Grand Maître de l'Ordre, le cardinal Edwin O'Brien, qui a nourri un intérêt pour les activités de la communauté et en particulier pour leur œuvre en Terre Sainte. Cette relation a revêtu une dimension nouvelle lorsqu'une demande de subvention a été présentée à l'Ordre, pour assurer la durabilité du Holy Child Program. En 2016, le Holy Child Program est devenu le bénéficiaire d'un fonds de dotation du Rev. Dr. William W. Hamischfeger, à travers la générosité de la Lieutenance USA Western, et une contribution de la Lieutenance USA Middle Atlantic. Grâce à ces généreuses dotations, le Holy Child Program a été capable d'être plus autonome et a

eu une plus grande stabilité financière en s'efforçant de soutenir son personnel chrétien local, fournir une éducation et un entraînement continu et offrir son service vital à la communauté. Une telle subvention favorise un plus grand espoir au personnel, ainsi qu'aux parents lorsqu'ils se tournent vers l'avenir de leurs enfants.

Fondé en 1995 par les Sœurs franciscaines de l'Eucharistie, le Holy Child Program est l'un des très rares centres dans le secteur

VIVIAN MOUSSALEM

(Enseignante)

“ *J'aime travailler avec les enfants qui ont des difficultés car j'ai le sentiment que si nous ne nous préoccupons pas d'eux, qui le fera ?* ”



de Bethléem à servir les enfants porteurs de problèmes comportementaux et émotionnels sévères, par le biais d'un traitement thérapeutique ambulatoire. Situé à Beit Sahour (où se situe le Champ des bergers), il a été fondé à la demande de parents dont les enfants souffraient de troubles psychologiques résultant de la première Intifada, ou de l'incursion militaire en Cisjordanie par les forces israéliennes. Le programme a démarré avec quatre enfants et prend actuellement en charge 35 enfants et leurs familles. Il fournit des programmes d'aide sociale supplémentaires en Cisjordanie, en étant notamment un centre d'entraînement pour les universités locales et autres agences qui servent les enfants et les familles dans la région.

L'enseignement de l'Eglise catholique romaine fournit un cadre pour les services que le Holy Child Program offre. La spiritualité franciscaine appelle tous ceux qui travaillent avec le programme à prendre soin des populations les plus vulnérables et souvent isolées. La mission ressemble à celle de saint François et « son baiser au lépreux ». Les enfants sont entourés par le Holy Child Program qui représente l'Eglise catholique dans cette oeuvre. Ce sont les expériences quotidiennes d'apprentissage, de travail, de jeu et de célébration commune dans une atmosphère d'école qui transforme l'isolement et la vulnérabilité en force et en joie pour les enfants. Les étudiants commencent chaque



Le Holy Child Program accueille à Bethléem des enfants ayant des problèmes psychologiques ou comportementaux.

jour ensemble dans cet environnement catholique, par un temps de prière, facilité mutuellement par un enseignant catholique et un enseignant musulman, où ils apprennent la foi catholique et les préceptes de l'islam qui approuvent et soutiennent le message d'amour et de paix. [NB : Les écoles qui dépendent de l'Autorité palestinienne sont tenues d'enseigner l'islam à leurs élèves musulmans. Le HCP a décidé qu'au lieu de poursuivre la séparation entre les religions, il se concentrerait sur l'unité et sur ce qui est commun aux deux religions]. Le Holy Child Program compte actuellement 50% de musulmans et 50% de chrétiens.

Les élèves inscrits dans ce programme unique suivent des cours réguliers dans un environnement thérapeutique, tout en suivant divers traitements, destinés à les aider à maîtriser leurs problèmes psychologiques et comportementaux. En plus de fournir à chaque étudiant un programme individualisé, basé sur les points forts et les besoins, le Holy Child Program offre aussi l'*Incredible Years Program*, qui enseigne à savoir résoudre des problèmes, à accroître les facultés émotive et sociale tout en réduisant les comportements agressifs et perturbateurs. Le Holy Child Program est le premier au Moyen-Orient à mettre en place ce programme de traitement aux résultats prouvés et internationalement reconnu. Le Holy Child Program est fier du fait que 92,5% de ses diplômés sont engagés dans des programmes qui profitent à la communauté en

MIREAM et DAVID ABU GHARBI (Parents)

“ Le Holy Child Program nous a enseigné à nous comporter avec nos enfants. L'atmosphère n'était faite que d'apprentissage et de gentillesse. J'ai vu mon enfant se développer à travers cela et j'étais très heureuse d'assister aux rencontres ”



fréquentant par exemple des programmes éducatifs et vocationnels ou en soutenant financièrement leur famille par leur travail. Ces diplômés sont des membres productifs qui apportent une contribution à leur communauté locale.

Iskander Khoury, le directeur du programme, a ainsi commenté : « Dans chaque enfant qui arrive ici, l'on voit quelque chose ; l'on voit du potentiel. L'on voit un enfant saint. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi le nom de Holy Child Program (le mot holy signifiant saint en anglais). Nous pouvons voir dans cet enfant un danseur ; dans cet enfant, un musicien. Mais c'est parfois enfoui. Ces enfants font partie de la Terre Sainte. Ils font partie des enfants du monde entier. En chaque enfant, nous devrions plan-

ter une graine d'espoir et de paix. Dans chaque enfant, nous pouvons promouvoir un changement pour le monde entier ».

Pour plus d'informations concernant le Holy Child Program ou pour une visite, contactez les sœurs franciscaines de l'Eucharistie.

USA : mère Shaun Vergauwen, Supérieure générale, FSE

msv@fsecommunity.org

JÉRUSALEM: Sœur Naomi Zimmermann, FSE

jerusalem@fsecommunity.org

Visitez le HCP sur

[@HolyChildProgramBethlehem](https://www.instagram.com/HolyChildProgramBethlehem)

COMMENT FAIRE FACE À L'ACCUEIL DES RÉFUGIÉS EN JORDANIE ?

Entretien avec Wael Suleiman, directeur de la Caritas en Jordanie.

L'Ordre a participé à ces derniers mois à l'accueil des réfugiés en Jordanie, aux côtés d'autres institutions ecclésiales comme par exemple la Conférence épiscopale italienne. Le directeur de la Caritas en Jordanie a bien voulu répondre à nos questions au sujet de cette aide d'urgence qui concerne des familles fuyant le conflit actuel au Moyen-Orient.

Que fait Caritas Jordanie précisément pour les enfants de réfugiés sur le territoire jordanien qui fait partie du territoire du Patriarcat latin de Jérusalem ? Pouvez-vous nous fournir des exemples concrets, notamment concernant la scolarité de ces enfants ?

Caritas fournit une partie des frais de scolarité pour les enfants dont les parents, pour de nombreuses raisons telles que le chômage

et la pauvreté, sont incapables de payer l'intégralité de ces frais en Jordanie. Nous fournissons aussi des cours de rattrapage pour les enfants qui ont pris du retard dans l'acquisition de connaissances pour améliorer



L'équipe de la Caritas en Jordanie est très engagée auprès des réfugiés (le cardinal Leonardo Sandri – préfet de la Congrégation pour les Eglises orientales – venu encourager son action).



leurs performances à l'école. Ces enfants obtiennent ensuite de bons résultats et ont de meilleures réussites.

Nous organisons par ailleurs des cours de remise à niveau, qui donnent la possibilité aux enfants qui manquent des années d'école en raison des conditions de guerre dans leurs pays, d'être insérés dans des cours d'éducation non-officiels l'après-midi, et d'être ainsi capables de recevoir un apprentissage suffisant et de se préparer à réintégrer le système éducatif classique, d'obtenir des diplômes normaux et d'achever leurs études supérieures. Enfin, une partie du processus d'apprentissage de Caritas consiste à soutenir les activités parascolaires où les enfants et leurs parents participent à des événements récréatifs, sportifs et artistiques destinés à stimuler leurs capacités et à faciliter leur résilience et la cohabitation, la solidarité et le travail aux côtés de camarades de différentes nationalités.

Comment Caritas Jordanie finance-t-elle le service d'accueil aux réfugiés et avez-vous assez de ressources pour répondre à leurs besoins à l'heure actuelle ?

Le travail de Caritas est fondé sur le bénévolat et la solidarité, ce qui implique l'utilisation de services et d'approches holistiques pour répondre aux besoins des réfugiés, dans la mesure où les bénévoles, de dif-

férentes nationalités, sont considérés comme faisant partie intégrante du pouvoir dynamique de Caritas dans sa structure. Caritas assure ses financements par différents donateurs dans l'objectif de couvrir tous les secteurs vitaux et les services offerts par ses centres répartis dans un certain nombre de gouvernorats jordaniens.

Caritas Jordanie recherche des fonds de donateurs philanthropes internes et externes, en réponse aux appels à propositions ou par le biais de ses membres et l'affiliation aux partenariats locaux, ainsi que la contribution des organisations sœurs partout dans le monde.

Alors que les besoins augmentent avec l'accueil de vastes populations de réfugiés provenant de 49 pays souffrant de la diminution des ressources et d'une extrême pauvreté, Caritas a le sentiment que les ressources sont nécessaires tant qu'il n'y aura pas de solutions imminentes aux répercussions des guerres et des crises qui font rage dans les pays voisins.

Caritas fait son possible pour ne pas couper ou réduire l'assistance tant que le besoin est élevé, par conséquent elle ne cesse de promouvoir le droit pour les réfugiés de vivre en paix et de recevoir une protection et de quoi répondre à leurs besoins vitaux, en organisant des campagnes de levée de fonds et en représentant les réfugiés au niveau local et international. ■



La vie des Lieutenances

UN CHEMIN D'UNITÉ DANS LES PAYS SCANDINAVES

Entretien avec Bo Theutenberg, membre du Grand Magistère et ancien Régent ad interim de la Lieutenance en Suède et au Danemark : il nous parle d'une nouvelle étape pour l'Ordre dans ces deux pays où les catholiques forment une minorité active.

Comment se positionne l'Ordre du Saint-Sépulcre en Suède et au Danemark où l'Eglise catholique est très minoritaire ? Comment les Chevaliers et Dames participent-ils à leur mission chrétienne d'être le levain dans la pâte au sein des pays scandinaves ?

Les catholiques sont en minorité dans les pays nordiques. En Suède, sur une population d'environ 10 millions d'habitants, 150.000 catholiques seulement sont recensés. Depuis la Réforme, plus précisément depuis 1527, année où le roi interrompit toute relation avec l'Eglise catholique, ces pays sont protestants. Généralement, l'on peut dire que le luthéranisme a prévalu jusqu'au XX siècle. La loi sur la liberté religieuse ne fut promulguée qu'en 1951 et l'Eglise nationale suédoise a existé jusqu'en 2000, pour être ensuite mise au même rang que toutes les autres communautés religieuses actives dans le pays.

Dans les pays scandinaves, seuls deux ordres de chevalerie catholique existent - l'Ordre du Saint-Sépulcre et l'Ordre de Malte - et ils suscitent souvent la méfiance, la curiosité voire des critiques. Nous sommes donc appelés à être extrêmement ouverts quant à nos activités, à expliquer et informer sur les origines et les finalités de notre Ordre, ainsi qu'à expliquer clairement ce qu'est le catholicisme, invitant tout le monde et en particulier la presse à suivre nos initiatives.

En ce qui concerne la participation des

catholiques, j'ai pris la décision, durant ma période de régence de la Lieutenance, de baisser la somme de la contribution d'entrée pour les jeunes de moins de 35 ans de façon à favoriser leur présence. Il y a beaucoup de façons d'accroître l'intérêt de la population pour la Terre Sainte par une plus grande communication autour de nos activités. Les membres ecclésiastiques de l'Ordre peuvent aussi contribuer à travers leur témoignage dans la vie quotidienne de leurs diocèses d'appartenance.

L'Ordre du Saint-Sépulcre est présent en Suède et au Danemark de manière unie, au-delà des frontières nationales des Etats. Comment cette belle expérience d'Eglise est-elle née et quel message veut-elle véhiculer pour tout l'Ordre ?

Dans une région du monde où les questions religieuses sont mises de côté, l'une des meilleures façons d'atteindre nos objectifs est celle d'unir nos forces avec les catholiques des pays voisins, comme cela a eu lieu en Suède et au Danemark à travers le décret du mois d'octobre 2016, et grâce auquel a été créée la Lieutenance pour la Suède-Danemark. En raison de la forme géographique de la Suède par exemple, il est plus simple pour les catholiques qui résident dans la partie méridionale du pays de rencontrer l'évêque de Copenhague - à trente minutes en train - que d'aller à Stockholm, capitale de la Suède qui se trouve à une heure d'avion.





L'Investiture des nouveaux membres de l'Ordre en Suède et au Danemark s'est déroulée le 11 février 2017 à Stockholm, en présence du Grand Maître.

Actuellement dans la nouvelle Lieutenance, le Lieutenant est suédois et le Grand Prieur est danois. La base de la coopération catholique nordique est particulièrement soutenue par la présence de la Conférence épiscopale des pays scandinaves. Lorsque la

Lieutenance pour la Suède fut établie en 2003, l'idée était de réunir tous les pays scandinaves à l'exception de la Finlande, surtout en raison de la forte différence linguistique, et l'intégration de la Suède et du Danemark va dans cette direction. ■

L'INVESTITURE À STOCKHOLM

La Lieutenance pour la Suède et le Danemark a accueilli la visite du Grand Maître, le cardinal O'Brien, qui a célébré l'hiver dernier à Stockholm l'Investiture de sept nouveaux Chevaliers, Dames et membres ecclésiastiques au sein de l'Ordre du Saint-Sépulcre. La visite a débuté par le rendez-vous au Palais royal le 10 février pour la rencontre avec la plus haute autorité de l'Etat suédois pour les ordres de chevalerie royaux. Ce fut un signe fort d'amitié, de confiance réciproque et de reconnaissance mutuelle entre notre Ordre catholique et le Royaume – luthérien – de Suède. Le cardinal O'Brien a été accueilli par la Garde d'honneur et conduit à la Salle des Ordres de chevalerie royaux où le Chancelier des Ordres royaux, M. Ingemar Eliasson, a prononcé un discours de bienvenue auquel le Grand Maître a ensuite répondu. Après les salutations a suivi le déjeuner au cours duquel M. Eliasson s'est vu remettre la Croix au mérite avec Plaque d'Or en signe de reconnaissance et d'amitié entre l'Ordre du Saint-Sépulcre et le Royaume de Suède. Plus tard a eu lieu la Veillée de préparation à l'Investiture du jour suivant.

La cérémonie d'Investiture s'est tenue le 11 février à la cathédrale de Saint-Eric et a été, comme toujours, un moment de grande communion et de fraternité. La célébration eucharistique a été suivie par un dîner en l'honneur du Grand Maître, au cours duquel Bo Theutenberg a remis sa démission de la charge de Régent *ad interim* de la Lieutenance et le cardinal O'Brien a remis les décrets de nomination au nouveau Lieutenant Tommy Thulin et au nouveau Grand Prieur de la Lieutenance, l'évêque de Copenhague, Mgr Czeslaw Kozon, qui sera assisté par le Grand Prieur coadjuteur suédois, Mgr Stejpan Biletic. En effet, en automne dernier, la Suède et le Danemark ont été réunis en une seule Lieutenance et sont toutes les deux bien représentées dans l'organisation de cette structure périphérique de l'Ordre.



LA LIEUTENANCE POUR LA FRANCE RÉUNIE À LOURDES

Du 31 mars au 2 avril 2017, Lourdes accueillait la retraite nationale de la Lieutenance pour la France de l'Ordre du Saint Sépulcre de Jérusalem. Cette retraite a rassemblé 160 participants à la Cité Saint-Pierre du Secours catholique, dont 126 Chevaliers et Dames. Elle était prêchée par Monseigneur Bernard-Nicolas Aubertin, archevêque de Tours, consultant pour le Grand Magistère, responsable de la Lieutenance pour la France.

Au cours de ses enseignements, Monseigneur Aubertin s'est appuyé sur l'exemple du Christ pour proposer des paroles de paix et de réconciliation, en plein cœur du carême. Il a particulièrement insisté sur la nécessité de se mettre en situation d'écoute les uns par rapport aux autres.

Une belle ambiance de prière et de réflexion, dans un cadre très agréable, sur les contreforts dominant le sanctuaire.

Le Père André Cabes, recteur du sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, a donné une conférence sur Lourdes, les apparitions et Bernadette Soubirous, avec une profondeur

spirituelle qui a bouleversé l'auditoire.

A l'issue de sa conférence, durant les complies, le Père Cabes a été investi chevalier ecclésiastique par Monseigneur Aubertin, sur la base d'un Motu Proprio du Grand Maître.

La commanderie Sainte Bernadette Soubirous a présenté l'opération « Chapelet du Sanctuaire » qui, depuis 2012, a vu confier la fabrication du chapelet officiel du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes à une famille chrétienne de Terre Sainte, à Beit Sahour, près de Bethléem. 20.000 chapelets sont fabriqués par an, et vendus exclusivement à la librairie du Sanctuaire. C'est un bel exemple de solidarité et aussi de développement durable.

Dimanche, la messe à la basilique du Rosaire a été suivie de l'Angélus à la Grotte de Massabielle, avant que la retraite ne se termine par une photo historique.

Philippe Cabidoche

*Responsable de la Commanderie
Sainte Bernadette Soubirous
(Gers et Hautes-Pyrénées)*

La Lieutenance de France rassemblée symboliquement dans la Grotte de Lourdes.

